

## Hier au Pays des Herbiers

Lettre mensuelle d'information n° 164, février 2020 Georges Vrignaud et Nicole Leblanc-Ripoche

# Sur les pas d'un Spicéen ...

### Spicéen ?

Spicéens : c'est le nom donné aux habitants des Épesses.

Car la plus ancienne forme connue du nom des Épesses figure dans une bulle du pape Pascal II en 1103 :

*ecclesiam sancte Marie de Spisis* <sup>[1]</sup>.

Par la suite d'autres textes mentionnent *Espisses*, *les Espesses*. Le nom a pour origine l'ancien mot *espesse* ( le féminin d'*épais* ) issu du latin *spissus*, évoquant sans doute des fourrés épais ou un bois touffu <sup>[2]</sup>.

### Les Épesses au 19<sup>ème</sup> siècle : une commune rurale <sup>[3]</sup>

En 1821 : **1033 habitants**.

En 1836 : **1441 habitants**, dont beaucoup d'agriculteurs ou éleveurs mais aussi bien d'autres actifs :

- charrons, maréchaux, cordiers ;
- maçons, charpentiers, tuilier, menuisiers ;
- voituriers, marchands ;
- tisserands, filandières, dévideuse, tailleur, couturières, lingères, teinturier, chapelière, sabotier, cordonnier ;
- bouchers, boulanger, cabaretiers, aubergistes ;
- un médecin, un vétérinaire ;
- un notaire, plusieurs propriétaires ;
- deux instituteurs, une institutrice ;
- un garde-champêtre, un brigadier et 5 gendarmes.

### La balade d'Alexis <sup>[4]</sup>

Spicéen dans l'âme, soucieux de laisser à sa ville la mémoire d'un enfant du bocage au siècle précédent, Alexis Gabard a choisi des lieux précis et tracé lui-même un circuit de découverte au cœur des Épesses. En 2012, la ville donnera vie à ce circuit en y installant une douzaine de panneaux : avec sa plume trempée dans le patois local, Alexis y retrace quelques pans de sa vie de gamin ; et si vous butez sur des mots du patois, la mairie tient à votre disposition la traduction en français !

Pour mettre ses pas dans ceux d'Alexis, le départ est situé près de la place du Marché.



### La place du marché, vers le début du 20<sup>ème</sup> siècle

La place a remplacé un ancien cimetière.

Les maisons à gauche ont pour enseignes :

- *Goisneau*  
*Cordonnier Perruquier*
- *Hôtel du Lion d'Or Ménard*  
et, coiffant la porte cochère :  
*Écurie et remise.*

La maison au fond de la place a pour enseigne :

*Hôtel du Cheval Blanc.*

Sur la place se tient le marché au beurre ; des femmes y portent fièrement la coiffe à longues brides blanches.

## Des voies pittoresques

La balade se poursuit le long de plusieurs vieilles rues, notamment :

- la très curieuse rue Collineau ( aussi nommée « cheminet » ) ;
- la rue Courbet ( ci-contre, vers le début du 20<sup>ème</sup> siècle <sup>[3]</sup> ) ;
- et l'impasse de L'hopitau avec l'une des plus vieilles maisons des Épesses.

Puis Alexis nous amène à la chapelle Notre-Dame avec sa haute colonne portant une statue de la Vierge : érigée en 1855, elle a été endommagée par une tempête en mars 1951 et réparée l'été suivant.

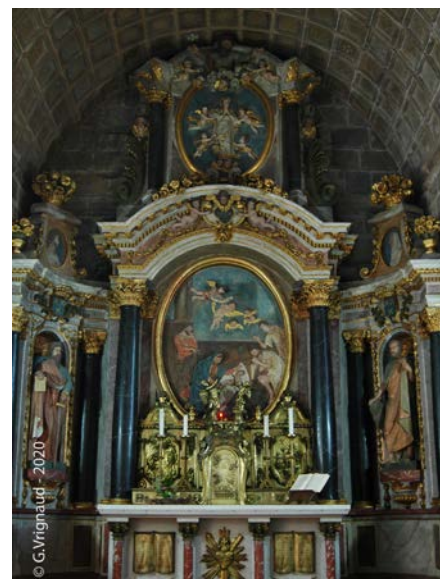


## La chapelle Saint-Jean <sup>[1]</sup>

Cette autre chapelle a été construite au 15<sup>ème</sup> siècle par un seigneur du Puy du Fou, à l'emplacement d'un ancien cimetière ( probablement le cimetière paroissial jouxtant l'église Notre-Dame toute proche ). En 1965, l'édifice a été inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. Des sondages archéologiques réalisés par Jean Vincent en 1986-1988 <sup>[1]</sup> ont permis la découverte de sépultures ( certaines antérieures à la construction de la chapelle ) et de cinq bases de moules de fonderie de cloches.



Au fond à gauche : la chapelle Saint-Jean ; devant à droite : l'église Notre-Dame.



Le retable de l'église Notre-Dame.

## L'église Notre-Dame <sup>[1]</sup>

Alexis nous présente ensuite l'église des Épesses, édifée grâce aux seigneurs du Puy du Fou vers la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, probablement à la place d'une église romane dont on ne connaît aucun vestige. Au 17<sup>ème</sup> siècle elle est agrandie, une crypte y est creusée ( en 1635 ) et la façade est remaniée avec un nouveau portail d'entrée ( en 1652 ). L'édifice, donnant des signes de faiblesse, est consolidé au 19<sup>ème</sup> et surtout au 20<sup>ème</sup> siècle.

Installé au chevet, un superbe retable est attribué à Claude Boylesve, seigneur du Puy du Fou ( 1659-1678 ), puisque ses armoiries y figurent.

**Un diaporama vous présentera d'autres pages, parfois peu connues, de l'histoire des Épesses lors de l'assemblée générale du 10 mars prochain à 20 h 30, salle Sainte-Marie aux Épesses.**

Sources : 1 : Jean VINCENT : *Les Épesses, recherche historique*, L'Héritage, 2001.

2 : Jean-Loïc LE QUELLEC : *Dictionnaire des noms de lieux de la Vendée*, Geste éditions, 2006.

3 : Archives départementales de la Vendée : <http://www.archinoe.fr/cg85/>.

4 : Nicole LEBLANC-RIPOCHE : *Une figure des Épesses : Alexis Gabard*, Lettres mensuelles n° 155 et 156, L'Héritage, mai et juin 2019.